



Animation de l'atelier n°1

Le challenge d'animer un atelier de trois heures d'affilée en maintenant la dynamique et l'intérêt des participants était de taille. C'est la raison pour laquelle nous avons fait le choix avec Françoise Munck, personne ressource, de privilégier les supports d'animation dynamique.

L'entrée dans le vif du sujet, à partir d'un quizz interactif (élaboré sur le site kahoot¹), a volontairement été ludique. C'était sans doute un risque, dans le cadre d'un colloque de l'AFAE, mais totalement assumé. En effet, les participants sont confrontés à huit questions proposant chacune quatre réponses. La dynamique et l'originalité du dispositif viennent du fait que les membres de l'atelier répondent directement sur leur smartphone après s'être connectés et que la globalité des réponses du groupe s'affiche à l'écran. Chaque participant peut également voir sur son écran si la réponse choisie correspondait à l'attendu. Le site propose, lors de l'élaboration du questionnaire, l'attribution de points afin de déterminer le gagnant du quizz ; les responsables de l'atelier n'ont bien évidemment pas pris cette option. D'autant plus que la formulation des intitulés et des réponses a été volontairement conçue pour susciter diverses interprétations.

Pour exemple :

Question n° 3 : Comment définir le travail personnel de l'élève ?

- Réponse A : Une organisation individuelle d'apprentissage à acquérir.
- Réponse B : Un atout majeur pour la réussite scolaire.
- Réponse C : Tout ce qui est extérieur à la classe et à l'École.
- Réponse D : Une organisation individuelle innée.

Question n°5 : Que représente l'hétérogénéité ?

- Réponse A : Une difficulté qui obère la progression des meilleurs élèves.
- Réponse B : Une contrainte inévitable.
- Réponse C : Un obstacle pour les élèves en difficulté.
- Réponse D : Un levier pour les apprentissages.

Le pari a été réussi car le débat, après chacune des questions, a été riche, nourri et parfois polémique. De plus, les échanges entre les participants ont été effectifs ; les interventions de la personne ressource ont été utiles pour recentrer le débat, apporter des précisions et ouvrir des perspectives.

Cette démarche a été également intéressante pour nous, en tant que concepteurs du quizz. En effet, le choix, pour certains participants, de réponses pensées initialement comme décalées lors de leur rédaction, nous a fortement questionnés. Les arguments développés par les acteurs concernés lors du débat ont conduit l'animateur et la personne ressource à interroger la polysémie et la subjectivité de certaines formulations dans les réponses possibles. Nous avons alors touché à l'essence même du débat en éducation qui, à partir d'un terme ou d'une formule, vise à expliciter, argumenter comme à chercher le consensus dans l'intérêt premier des élèves. Mais ceci ne vaut que lorsque le collectif est convaincu de l'intérêt de débattre et s'accorde le temps d'échanger !

¹ getkahoot.com



Pour la suite de l'atelier, nous avons organisé la mutualisation des échanges par l'intermédiaire de la méthode Trigger. A partir de l'affirmation suivante « Pour moi, au vu de mon expérience, le point essentiel de cette thématique est... », chaque participant devait la poursuivre en inscrivant une idée par post-it. Ce brainstorming a permis de mettre en lumière les éléments essentiels du débat précédent et de les organiser. A savoir ce qui relevait de l'élève et de la prise en compte de sa singularité, du travail d'équipe des enseignants et, enfin, ce qui a trait au sens de toute action visant à la réussite de chaque élève. La synthèse a été utilisée pour renforcer les préconisations et perspectives du texte problématique de l'atelier.

Nous avons envisagé d'organiser un travail en sous-groupes pour développer les idées issues du brainstorming sous forme d'une carte heuristique. Finalement, pour étrange que cela puisse paraître puisque l'atelier durait trois heures, nous avons manqué de temps car la priorité a été donnée au débat. Nous avons également prévu d'illustrer les propos par des vidéos ; seules quelques-unes ont pu être montrées.

Cette première expérience a été concluante grâce à l'usage d'outils numériques et de techniques d'animation collaborative mais aussi grâce à un groupe qui a accepté cette entrée particulière. C'est une ébauche pour l'élaboration de « communs de la connaissance » qui, à partir de valeurs collectives, favorisent le renforcement des schémas coopératifs. Ces « communs » pourront trouver leur relais par la revue « Administration et éducation » sans compter le nouveau site de l'AFAE qui pourra héberger les vidéos et autres ressources utiles pour poursuivre la réflexion amorcée.

Dominique TERRIEN